

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/societe/20100518.FAP1807/les-infirmiers-anesthésistes-a-nouveau-dans-la-rue.html>

PARIS (AP) — Quelque 1.200 infirmiers-anesthésistes selon la police, 2.500 à 3.000 selon leurs syndicats, ont manifesté mardi à Paris à l'occasion d'une troisième journée nationale de grève et d'actions en deux mois, pour exiger une validation de leur diplôme au grade Master et des salaires équivalents à un niveau Bac +5.

Le défilé a eu lieu mardi en fin de matinée entre la place Denfert-Rochereau et le ministère de la Santé, à l'appel du Syndicat national des infirmiers-anesthésistes (SNIA) de la CGT et de Sud, qui avaient également appelé à une grève nationale et à des manifestations dans plusieurs autres villes.

En début d'après-midi, plusieurs centaines de manifestants ont quitté le parcours et envahi les voies TGV de la gare Montparnasse pour dénoncer, selon les syndicats, le "refus" de la ministre de la Santé Roselyne Bachelot de recevoir une délégation.

Cette nouvelle journée d'action des infirmiers-anesthésistes faisait suite à deux premières journées de mobilisation les 11 mars et 4 mai derniers.

"A ce jour aucune promesse concrète n'est sortie des différentes 'rencontres'", avec le ministère de la Santé, écrivait le SNIA dans son appel aux manifestations de mardi. AP

god/jp

Le Monde.fr

Sans crier gare, par Robert Solé

Le Monde | 19.05.10 | 15h55 • Mis à jour le 19.05.10 | 15h55

Roselyne Bachelot a refusé, mardi, de recevoir les infirmiers-anesthésistes qui manifestaient à Paris pour réclamer une revalorisation de leur diplôme et de leurs salaires : au cabinet du ministre de la santé, on ne reçoit que sur rendez-vous. Les manifestants en blouse bleue se sont alors rendus gare Montparnasse et n'ont eu aucun mal à paralyser le trafic. En quelques instants, plus rien ne bougeait sur les voies. Les passagers souffraient le martyre, ce qui arrive rarement au bloc opératoire. La réanimation de la gare n'est intervenue qu'au bout de plusieurs heures, après un examen des voies.

Ç'aurait pu être pire. Il ne s'agissait que d'une anesthésie locale. Si les infirmiers spécialisés s'en étaient pris aussi à la gare Saint-Lazare, l'auraient-ils aisément ressuscitée ? On ne devrait pas permettre aux personnels de santé d'exercer leurs spécialités en dehors de l'hôpital. Imaginez les dégâts que des chirurgiens pourraient causer aux rails, ou des neurologues aux aiguillages... Et que se passerait-il si des dentistes ramenaient leur fraise ? Mercredi, M^{me} Bachelot a fait un petit geste en direction des infirmiers-anesthésistes. Mais, aux urgences, ce n'est pas avec l'homéopathie qu'on traite les grands blessés.

Robert Solé



Montparnasse : retour à la normale après le blocage

18.05.2010, 14h13 | Mise à jour : 19.05.2010, 13h18

100 000 voyageurs touchés, plus de 60 TGV et une centaine de TER et transiliens affectés... La [manifestation surprise des infirmiers anesthésistes](#) mardi, sur les rails de la gare Montparnasse, a provoqué une énorme pagaille ! De légères perturbations ont encore affecté le trafic mercredi matin avant un retour complet à la normale.

Vers 13 heures mardi, plusieurs centaines de manifestants ont fait irruption dans la gare, visiblement remontés de ne pas avoir été reçus par le cabinet de la ministre de la [santé Roselyne Bachelot](#) quelques heures plus tôt. Vêtus de blouses bleues, [ils se sont postés](#) sur les voies et n'en ont été délogés qu'aux alentours de 18 heures par les CRS. Résultat : le trafic a été complètement paralysé pendant plus de cinq heures, reprenant très progressivement dans la soirée.

Si la plupart des protestataires sont repartis dans le calme, quelques-uns ont tenté de résister, provoquant de légères bousculades entre blouses bleues et gendarmes mobiles. Deux personnes ont d'ailleurs été blessées, l'une parmi les manifestants, l'autre chez les CRS.

Ce mercredi, quelques perturbations étaient à prévoir. Si le trafic devait être «normal» dans le sens Paris/Province, [quelques retards et des suppressions de trains étaient annoncés](#) dans le sens Province/Paris.

La SNCF porte plainte

De son côté, la SNCF a porté plainte pour «entrave à la circulation des trains», affirmant que «près de 100.000 voyageurs» au total avaient été «impactés». Selon elle, il est encore «trop tôt pour évaluer les conséquences financières» de cette action.

Concernant l'éventualité d'un remboursement, la compagnie ferroviaire a indiqué qu'elle «rembourserait intégralement tous les voyageurs qui n'ont pas pu effectuer le trajet qu'ils

avaient prévu». Pour tout renseignement, la SNCF renvoie sur le site www.infolignes.com ou www.sncf.com rubrique Infolignes, ou encore au service téléphonique 3635.

LeParisien.fr **avec l'AFP**



Les raisons de la colère des infirmiers-anesthésistes

18.05.2010, 19h44 | Mise à jour : 19.05.2010, 08h26

Quelles sont les raisons de la colère des infirmiers-anesthésistes, [qui ont bloqué pendant plus de cinq heures mardi la gare Montparnasse](#) ? Depuis plusieurs semaines, ils protestent, exigeant une meilleure reconnaissance de leur formation.

Les 7 500 infirmiers-anesthésistes en [France](#) assistent notamment les médecins anesthésistes dans les blocs opératoires. Pour cela, ils suivent cinq ans d'études : trois en formation initiale pour le diplôme d'Etat puis après deux années d'exercice du métier, deux nouvelles années de formation. Ils demandent donc au ministère de la [Santé](#) de reconnaître leur spécialité au niveau master (bac+5), avec revalorisation salariale à la clé. Selon Jean-Luc Bouschet, infirmier anesthésiste diplômé d'Etat (IADE) au Samu de Toulouse, le salaire est, en début de carrière, de 1 680 euros net et 2 610 euros net en fin de carrière.

Par ailleurs, les infirmiers-anesthésistes s'estiment lésés par le protocole Bachelot, signé en février. Ce texte accorde notamment aux infirmiers généralistes une revalorisation à bac+3 et leur permet de pratiquer des actes d'anesthésie. Enfin, les infirmiers-anesthésistes réclament aussi une meilleure prise en compte de la pénibilité de leur travail.

Opérations chirurgicales reportées

Réunies à l'appel du Syndicat national des infirmiers anesthésistes, de la [CGT](#) et de Sud, entre 2500 et 3000 personnes selon les syndicats, 1500 selon la police, ont manifesté mardi. Alors qu'ils avaient prévu de manifester de Denfert-Rochereau au ministère de la Santé, les manifestants ont décidé d'envahir les voies de la gare Montparnasse quand ils ont appris qu'ils ne seraient pas reçus par le cabinet de Roselyne Bachelot.

Outre la paralysie de la gare Montparnasse, la grève a entraîné une fermeture d'une grande partie des blocs opératoires en France. Les interventions chirurgicales programmées ont été reportées et seules les urgences ont été assurées grâce aux réquisitions de personnel.

Infirmeries anesthésistes : le grand bazar



Les infirmiers anesthésistes n'ont évacué la gare qu'après quatre heures de blocage. | **Photo Philippe Wojazer / Reuters**

Après le blocage de la gare Montparnasse par des centaines d'infirmiers anesthésistes en colère, la ministre de la Santé s'est voulue rassurante. Invitée ce matin dans la matinale d'Europe 1, Roselyne Bachelot a assuré qu'elle comprenait parfaitement leurs revendications.

Près de 100 000 voyageurs affectés, soixante TGV immobilisés et une centaine de trains TER et transiliens retardés : hier, la manifestation surprise des infirmiers anesthésistes sur les rails de la gare Montparnasse a créé la pagaille sur le réseau ferroviaire.

Initialement, ce devait être une manifestation ordinaire. Réunies à l'appel de leur trois principaux syndicats (CGT, Syndicat national des infirmiers anesthésistes et Sud), près de 3000 personnes étaient présentes dans le cortège. Mais vers 13h00, les manifestants ont fait irruption dans la gare – quittant ainsi l'itinéraire prévu – après avoir appris qu'ils ne seraient

pas reçus par la ministre de la Santé en personne, Roselyne Bachelot. Ils ont cependant été reçus un peu plus tard - vers 15h00 - par son cabinet ministériel.

Une pagaille monstre

Pendant plus de quatre heures, les infirmiers anesthésistes, vêtus de blouses bleues, sont restés assis sur les rails, perturbant fortement le trafic. Les TGV au départ de Paris-Montparnasse ont été annulés et ceux en provenance de la province ont dû s'arrêter à la gare de Massy (Essonne), obligeant leurs voyageurs à finir leur trajet en RER. D'après une porte-parole de la SCNF, les conséquences ont été énormes : « Environ 50 000 personnes utilisant les transiliens et TER, et plus de 40 000 voyageurs dans les TGV ont été touchés » a-t-elle déclaré à l'AFP.

Ce n'est qu'aux alentours de 18h00 que la plupart des manifestants ont quitté calmement les lieux. Certains récalcitrants ont cependant dû être évacués par des CRS, provoquant quelques altercations sur les rails.

Ce matin, le trafic n'était toujours pas revenu à la normale en gare Montparnasse et les usagers subissaient encore des retards d'environ 30 minutes. Si la SNCF a promis de rembourser intégralement tous les voyageurs « qui n'ont pas pu effectuer le trajet qu'ils avaient prévu », elle a également indiqué qu'elle porterait plainte pour entrave à la circulation des trains.

Des revendications entendues

Après la cacophonie d'hier, la ministre de la Santé a voulu rassurer les infirmiers anesthésistes et leur confirmer son soutien. Invitée ce mercredi dans la matinale d'Europe 1, Roselyne Bachelot a déclaré qu'elle « comprenait leurs revendications », ajoutant qu'elle les recevrait le 3 juin pour une réunion de travail.

A propos des revendications des IADE (Infirmiers anesthésistes diplômé d'Etat), la ministre a regretté « qu'on ait menti aux infirmiers anesthésistes sur un certain nombre de choses ». Elle a particulièrement insisté sur le fait « qu'il n'était pas question de toucher à l'exclusivité de compétence ». D'après Roselyne Bachelot, il n'y aura donc aucune concurrence entre infirmiers anesthésistes et infirmiers généralistes pour effectuer les anesthésies, comme le craignaient les manifestants.

La ministre de la Santé a également affirmé que la transformation du diplôme d'infirmier anesthésiste en niveau Master serait faite avant la fin de l'année. Leur formation comprenant trois ans d'études en formation initiale, suivis de deux ans d'exercice du métier après lesquels ils doivent effectuer deux nouvelles années de formation, les infirmiers anesthésistes demandent à ce que leur niveau d'études – et par conséquent leur salaire – soit celui d'un Bac +5. « Nous travaillons sur le contenu du Master pour en faire un vrai diplôme universitaire. », a assuré Roselyne Bachelot.

Sur la question de la rémunération, la ministre a annoncé une revalorisation du salaire des infirmiers anesthésistes « qui équivaldra à un treizième mois en moyenne ». Elle a par ailleurs rappelé que ces derniers étaient « les mieux payés de la profession (...) puisqu'ils touchent près de 2000 euros en début de carrière et 3000 euros en fin de carrière. » Enfin, Roselyne Bachelot a assuré que la pénibilité du métier était également sur la table des négociations.



14h00

La gare Montparnasse envahie par plusieurs centaines d'infirmiers

Plusieurs centaines d'infirmiers anesthésistes qui manifestaient mardi à Paris, sortant de l'itinéraire prévu pour la manifestation, ont fait irruption dans la gare Montparnasse vers 13 heures et bloqué les voies des TGV. Ils demandent à être reçu par la ministre de la Santé Roselyne Bachelot. Réunis à l'appel de leurs trois principaux syndicats (la CGT, le Syndicat

national des infirmiers anesthésistes et Sud), 2.500 à 3.000 infirmiers anesthésistes ont manifesté mardi à Paris, selon les syndicats. Ils dénoncent la non-reconnaissance de leur spécialité par le protocole Bachelot, signé en février, et la possibilité pour des infirmiers n'ayant pas suivi leurs deux années de formation de pratiquer des actes d'anesthésie. Ils

réclament aussi une meilleure prise en compte de la pénibilité de leur travail.



La gare Montparnasse anesthésiée

France Info - 18 mai 2010

2.500 infirmiers anesthésistes ont bloqué les quais de la gare Montparnasse cet après midi. La circulation interrompue dans les deux sens, des retards d'au moins trois heures sont prévus. Un mouvement de protestation dirigé contre le protocole Bachelot.

Le protocole Bachelot signé en février provoque l'ire des infirmiers anesthésistes. Ce protocole d'accord salarial signé entre la ministre, Roselyne Bachelot, et un syndicat minoritaire permet à des infirmiers qui n'ont pas suivi de formation spéciale de pratiquer des actes d'anesthésies. Une non reconnaissance de cette spécialité pour les 7.500 infirmiers anesthésistes de France. Ils suivent cinq années de formation pour pouvoir assister les médecins anesthésistes.

Après plusieurs semaines de protestations, et un nouveau refus de la ministre de la Santé Roselyne Bachelot de les recevoir, les manifestants ont durci leur position. **Sortant de l'itinéraire prévu, ils ont investi la gare Montparnasse vers 13h**. Et bloqué toutes les voies jusqu'à 16h, empêchant la circulation des trains grandes lignes dans les deux sens. *"Nous ne bougerons pas avant d'avoir l'assurance d'être reçus par le cabinet de la ministre de la Santé"*, a affirmé Bruno Franceschi du collectif des Infirmiers anesthésistes diplômés d'Etat.

[La gare Montparnasse bloquée par des infirmiers anesthésistes - parmi eux, Arnaud Bassez qui travaille au CHU Ambroise Paré de Boulogne \(0'56"\)](#)



Les infirmiers anesthésistes sont évacués des voies ferrées, gare Montparnasse

[70 commentaires](#)

Créé le 18.05.10 à 14h34 -- Mis à jour le 18.05.10 à 19h48



Des infirmiers-anesthésistes bloquent les rails de la gare Montparnasse à Paris, mardi 18 mai 2010. AFP PHOTO / ERIC PIERMONT

MANIFESTATION - De nombreux trains subissent des perturbations...

Roselyne Bachelot ne voulait pas les recevoir, ils ont décidé de bloquer les voies. Plusieurs centaines d'[infirmiers anesthésistes qui manifestaient](#) ce mardi à Paris, sortant de l'itinéraire prévu pour la manifestation, ont fait irruption dans la [gare Montparnasse](#) vers 13h et bloqué les voies des trains.

Peu après 16h, ils ont décidé de commencer à quitter les voies, déclarant se diriger vers le ministère de la Santé, selon une journaliste de 20minutes.fr sur place. Avant de finalement changer d'avis. Ils disaient vouloir obtenir par écrit les engagements pris par le ministère de la Santé devant une délégation. La majorité des manifestants semblait ensuite décidée à rester sur place tant que les engagements ne seront pas pris par écrit. A 17h30, les CRS évacuaient manu militari les derniers manifestants installés sur les voies. Vers 18h, des CRS ainsi qu'une manifestante ayant fait un malaise étaient encore présents sur les voies. Les autres infirmiers-anesthésistes envisageaient de se rendre au ministère de la Santé, afin d'y tenir une AG.

A 15h30, ils étaient entre 1.500 et 2.000 sur les voies, selon la SNCF et les manifestants. Au même moment, une délégation du ministère de la Santé s'est rendue à la gare Montparnasse, proposant l'ouverture de négociations les 3 et 15 juin prochains, selon Philippe Lamarche, responsable du collectif, contacté par 20minutes.fr.

«On reste sur les voies», expliquait-il alors. «Les forces de l'ordre commencent à pousser avec les boucliers et on attend les lacrymo», déplorait Philippe Lamarche, qui craignait «que cela ne dégénère». Finalement, l'ensemble de l'évacuation s'est déroulée dans le calme.

Une journaliste de 20minutes.fr, sur place, explique que les voyageurs, présents en nombre, sont eux aussi «très calmes». Des cordons de sécurité limitaient l'accès aux quais.

«Nous ne bougerons pas»

«Devant le refus du cabinet de Mme Bachelot de nous recevoir, nous avons dévié l'ensemble de la manifestation vers la gare Montparnasse et envahi les voies de TGV», a déclaré Bruno Franceschi du collectif des Infirmiers anesthésistes diplômés d'Etat (IADE) CGT.

Réunis à l'appel de leurs trois principaux syndicats (la CGT, le [Syndicat national des infirmiers anesthésistes](#) et Sud), 2.500 à 3.000 infirmiers anesthésistes ont manifesté mardi à Paris, selon les syndicats. Les infirmiers anesthésistes ont commencé depuis plusieurs semaines un mouvement de protestation. Ils dénoncent la non-reconnaissance de leur spécialité.

O.R. avec Pauline Théveniaud

LE FIGARO · fr

100.000 voyageurs touchés par le blocage des infirmiers

Mots clés : [trains](#), [manifestation](#), [infirmiers](#), [PARIS](#), [MONTParnasse](#)

Par [lefigaro.fr](#)

20/05/2010 | Mise à jour : 06:35 [Réaction](#) (125)



Quelque 500 manifestants ont bloqué la circulation des trains plusieurs heures mardi après-midi en s'installant sur les rails de la gare de Montparnasse à Paris. Crédits photo : AFP

VIDÉO - Les personnels hospitaliers, qui manifestaient mardi matin à Paris, ont bloqué la circulation des trains plusieurs heures avant d'être évacués dans le calme dans la soirée. La ministre de la Santé Roselyne Bachelot a promis de répondre aux revendications.

La gare Montparnasse à Paris a été complètement paralysée mardi durant plusieurs heures par des centaines d'infirmiers anesthésistes en grève venus de toute la France, qui ont occupé les voies pour demander une reconnaissance de leur spécialité au niveau master.

Les manifestants, au nombre de 3.000 selon les syndicats, avaient fait irruption dans la gare vers 13h, sortant de l'itinéraire prévu pour leur manifestation après avoir appris qu'ils ne seraient pas reçus par le cabinet de Roselyne Bachelot.

Les infirmiers anesthésistes ont commencé depuis plusieurs semaines un mouvement de protestation pour dénoncer la non-reconnaissance de leur spécialité par le protocole Bachelot et la possibilité pour des infirmiers n'ayant pas suivi leurs deux années de formation de pratiquer des actes d'anesthésie. Les 7.500 infirmiers anesthésistes en France, qui assistent notamment les médecins anesthésistes dans les blocs opératoires, suivent cinq années d'études : trois ans de formation initiale pour le diplôme d'Etat puis après deux années d'exercice du métier, deux nouvelles années de formation.

Ce mercredi, [sur Europe 1](#), [la ministre de la Santé a assuré «comprendre les revendications» des manifestants](#). «Nous travaillons sur le contenu du master pour en faire un vrai diplôme universitaire, ceci sera pris avant la fin de l'année», a-t-elle déclaré. Elle a également promis de tenir compte du caractère pénible de leur métier, tout en insistant le niveau actuel des salaires des infirmiers anesthésistes, «les mieux payés de la profession à l'hôpital».

Des dizaines de TGV annulés

Au total, plus de 60 TGV et plus d'une centaine de TER et transiliens transportant plus de 100.000 voyageurs ont été affectés mardi, estime la SNCF. Le trafic n'a repris que progressivement en début de soirée. Ce mercredi, la circulation des trains est quasiment revenu à la normale. «Quelques trains en provenance de la province et à destination de Montparnasse connaissent encore des retards d'environ 30 minutes mercredi matin», a fait savoir la compagnie ferroviaire.

La SNCF, qui a décidé de porter plainte pour entrave à la circulation des trains, a indiqué qu'il était «trop tôt pour évaluer les conséquences financières» de cette action. Concernant l'éventualité d'un remboursement, elle a indiqué qu'elle «rembourserait intégralement tous les voyageurs qui n'ont pas pu effectuer le trajet qu'ils avaient prévu».



Des infirmiers anesthésistes en grève paralysent la gare Montparnasse

De Marion THIBAUT et Pierre-Marie GIRAUD (AFP) –

PARIS — La gare Montparnasse à Paris a été complètement paralysée mardi durant plusieurs heures par des centaines d'infirmiers anesthésistes en grève venus de toute la France, qui ont occupé les voies pour demander une reconnaissance de leur spécialité au niveau master.

Au total, plus de 60 TGV et plus d'une centaine de TER et transiliens ont été affectés par l'action surprise des manifestants, surgis vers 13H00 dans la gare. Certains trains au départ de Montparnasse ont été annulés. Ceux qui arrivaient de province se sont arrêtés en gare de Massy TGV, les voyageurs devant emprunter le RER C pour finir d'arriver à Paris.

Le trafic n'a repris que progressivement en début de soirée, avec plus d'une heure et demi de retard sur les lignes de banlieue (transilien) et sans garantie de départ dans la soirée pour les voyageurs du TGV Atlantique.

La compagnie ferroviaire a porté plainte pour "entrave à la circulation des trains", affirmant que "près de 100.000 voyageurs" au total ont été "impactés".

Après l'évacuation des voies, les manifestants se sont rendus en début de soirée sous les fenêtres de la ministre de la Santé, Roselyne Bachelot. La manifestation s'est dispersée vers 20H30, a constaté une journaliste de l'AFP.

Les infirmiers anesthésistes avaient initialement prévu de manifester de Denfert-Rochereau au ministère, mais le défilé est sorti de son cadre.

Apprenant qu'ils ne seraient pas reçus par le cabinet de Mme Bachelot, les manifestants (1.200 selon la police et 2.500 à 3.000 selon les syndicats) se sont rués dans la gare Montparnasse.

Vêtus de leurs blouses bleues, quelques centaines d'entre eux se sont postés pendant cinq heures sur les voies, à 500 mètres des quais, bloquant des milliers de passagers.

"Epidémie de Bachelot-entérite dans les blocs opératoires" ou "Bras de Morphée en grève" pouvait-on lire sur les pancartes des infirmiers qui ont fait face à un escadron de 80 gendarmes mobiles.

"Nous demandons une revalorisation de notre spécialité pour les deux années d'étude de plus que nous réalisons", a expliqué Jean-Luc Bouschet, 46 ans, infirmier anesthésiste diplômé d'Etat (IADE) au Samu de Toulouse.

"Nous avons beaucoup de responsabilités puisque nous pouvons pratiquer quasiment tous les actes d'anesthésie sous responsabilité du médecin anesthésiste" dans les blocs opératoires, a-t-il ajouté, soulignant qu'en début de carrière, le salaire est de 1.680 euros net et 2.610 euros net en fin de carrière.

Les manifestants demandent la reconnaissance au niveau master (bac+5) de leur spécialité par le ministère de la Santé, avec revalorisation salariale à la clé. Ils s'estiment lésés par le protocole Bachelot de février qui a accordé une revalorisation à bac+3 aux infirmières généralistes.

Les 7.500 infirmiers anesthésistes en France rappellent qu'ils suivent cinq ans d'études: trois en formation initiale pour le diplôme d'Etat puis après deux années d'exercice du métier, deux nouvelles années de formation.

Lors de l'évacuation, deux personnes ont été blessées: une manifestante et un gendarme mobile.

"On a reçu une proposition de deux dates de réunion en juin sans ordre du jour. Pour avancer ce n'est pas une table ronde que nous voulons mais une négociation", a indiqué Sylvie Breuil de l'UFMICT-CGT.

Dans toute la France, il y avait 80 à 100% de grévistes selon les syndicats et 64,7% selon le ministère.

Le mouvement de protestation, à l'appel des trois principaux syndicats (le Syndicat national des infirmiers anesthésistes, la CGT et Sud), dure depuis mars.

Copyright © 2010 AFP. Tous droits réservés



Les infirmier(e) s anesthésistes de Reims bloquent Montparnasse Les blouses ont remplacé les trains à Montparnasse.

25 infirmier(e) s anesthésistes du CHU de Reims ont participé hier à une nouvelle manifestation nationale à Paris, prenant part au blocage du trafic de la gare Montparnasse en stationnant sur les rails pendant quatre heures.



Publié le mercredi 19 mai 2010 à 11H41

Après une précédente manifestation le 4 mai dernier, les infirmiers anesthésistes réclament toujours la reconnaissance de leur spécialité à l'échelon master et la revalorisation salariale en rapport avec les cinq années d'étude post-bac que nécessite leur fonction.

Hier, faute de voir une délégation être reçue par un membre du cabinet de la ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, le cortège, de 2 500 à 3 000 infirmiers anesthésistes selon les syndicats (sur les 7 500 recensés en France) et 1 200 selon la police, qui devait aller de la place Denfert-Rochereau au ministère de la Santé, s'est dirigé vers la gare Montparnasse en début d'après-midi, envahissant les voies et bloquant tous les mouvements de trains.

Au moment de l'évacuation des manifestants par les forces, à partir de 17 heures, deux réunions de travail avaient été annoncées pour début juin entre le ministre et des représentants du collectif des infirmiers anesthésistes.

Mais, échaudée par les promesses du 4 mai dernier, la Rémoise Christine Avart, infirmière anesthésiste au CHU, présente sur les rails de la gare Montparnasse hier, a déploré « ne toujours pas avoir d'engagement écrit du ministère quant à l'ouverture de négociations ».



Retour à la normale du trafic SNCF à la gare Montparnasse

Le trafic est revenu à la normale mercredi à la gare Montparnasse à Paris, paralysée la veille durant plusieurs heures par des centaines d'infirmiers anesthésistes en grève venus de toute la France, qui ont bloqué par surprise les voies. Plus de soixante TGV et plus d'une centaine de trains TER et transiliens transportant au total près de 100.000 voyageurs ont été affectés par cette action. La compagnie ferroviaire porte plainte contre X pour "entrave à la circulation des trains". Elle s'engage à rembourser les trajets non effectués. L'addition s'annonce salée... Guillaume Pépy chiffre à plus d' un million d'euro le préjudice subi mardi par la SNCF. "Ce type de débordement est absolument insupportable . Je suis scandalisé" a dit le président de la SNCF lors d' un déplacement ce matin sur la ligne E du RER.



Pagaille à Paris-Montparnasse après un blocage prolongé

Par Reuters, publié le 18/05/2010 à 15:46

Le trafic ferroviaire entre Paris et l'ouest de la France a été bloqué tout l'après-midi mardi en raison du blocage des voies de la gare Montparnasse par des infirmiers anesthésistes mécontents du traitement que leur réserve le gouvernement.



Des infirmiers anesthésistes occupent la gare de Paris-Montparnasse dans le but d'obtenir une entrevue avec la ministre de la Santé Roselyne Bachelot. Les forces de l'ordre les ont évacués manu militari en fin d'après-midi. (Reuters/Phillipe Wojazer)

Les forces de l'ordre ont évacué manu militari en fin d'après-midi les quelque 2.500 manifestants qui bloquaient les voies depuis 13h00, car ils souhaitaient être reçus par la ministre de la Santé Roselyne Bachelot.

Les anesthésistes protestent depuis plus de deux mois contre un protocole d'accord salarial signé entre la ministre et un syndicat minoritaire.

La manifestation, qui devait aller de la place Denfert-Rochereau au ministère de la Santé, a tourné au blocage des voies de la gare Montparnasse, à la suite du refus de Roselyne Bachelot de recevoir la délégation syndicale.

L'arrivée d'un simple chargé de mission du ministère, déjà rencontré le 4 mai, a poussé les manifestants à rester sur les voies jusqu'à ce que des CRS procèdent à l'évacuation vers 16h45 (14h45 GMT). Celle-ci a duré plus d'une heure, certains infirmiers refusant de quitter les voies.

"Je n'ai pas vu de blessé, ça se passe relativement dans le calme", a dit à Reuters Stéphane Houmeau, responsable du collectif des infirmiers anesthésistes en Alsace. Mais d'après des journalistes de Reuters présents sur place, l'évacuation des infirmiers les plus récalcitrants a été parfois violente.

LA SNCF PORTE PLAINTÉ

Le trafic SNCF a repris "*très progressivement*" peu avant 19h00 (17h00 GMT), a annoncé l'entreprise publique.

La perturbation a causé un retard d'une heure et demie pour les Transilien et, pour les TGV, la SNCF "*ne peut garantir que tous les voyageurs seront acheminés (mardi) soir*".

Aucun train n'a desservi l'ouest de la France et de la région parisienne depuis 13h00 et, au total, 60.000 personnes ont été touchées par l'interruption du trafic, a dit la SNCF dans un communiqué.

L'entreprise a décidé de porter plainte pour entrave à la circulation des trains, ajoute-t-elle.

Les manifestants se sont dirigés en fin de journée vers le ministère de la Santé pour se faire entendre par Roselyne Bachelot. "*Elle ne nous a jamais reçus depuis que nous sommes en grève*", a souligné Stéphane Houmeau.

Malgré le blocage spectaculaire de la gare Montparnasse, le ministère de la Santé n'a proposé aux infirmiers anesthésistes que de les revoir dans le courant du mois de juin.

La grève a été suivie par 95% des anesthésistes en France et très peu d'opérations ont eu lieu mardi, selon les syndicats. Les infirmiers anesthésistes réclament une revalorisation salariale et souhaitent que leur formation soit reconnue au niveau master, soit bac+5.